

les brutes. La main de l'homme n'est que l'ongle du cheval à fort peu de chose près.

„ Quand on considère le regne animal ; quand
 „ on s'aperçoit que parmi les quadrupèdes ,
 „ il n'y en a pas un qui n'ait les fonctions
 „ & les parties sur-tout intérieures, entiere-
 „ ment semblables à un autre quadrupède ,
 „ ne croiroit-on pas volontiers qu'il n'y a
 „ jamais eu qu'un premier animal prototype
 „ de tous les animaux , dont la nature n'a
 „ fait qu'allonger , raccourcir , transformer ,
 „ multiplier , oblitérer certaines parties ?
 „ Imaginez les doigts de la main réunis à
 „ la matière des ongles si abondante , que
 „ venant à s'étendre , à se gonfler , elle en-
 „ veloppe & couvre le tout : au lieu de la
 „ main d'un homme vous aurez le pied d'un
 „ cheval „.

Voilà de quelles extravagances la raison humaine est capable , lorsque fermant les yeux aux lumières de la révélation , perdant de vue le grand Etre qui doit la conduire & la diriger vers le bien , elle se laisse aller au jeu d'une imagination inquiète & folâtre. Qu'y a-t-il de plus propre à humilier & à confondre l'homme vain qui s'applaudit de ses connoissances & de ses talens ! Le meilleur moyen d'anéantir l'orgueil de la Raison , est de lui montrer les systèmes de nos sages , & de lui dire : *Regarde , voilà ce que tu esantes.*

Les erreurs de Voltaire en matière de physique ne sont pas épargnées dans cet ouvrage ; mais ses admirateurs équitables feront certainement contens de la manière dont